

Homomorphism Preservation Theorems de B. Rossman

2. Préliminaires (2/3)

Roger Villemaire

Département d'informatique
UQAM

Groupe de Travail HPT
13 février 2009

Plan

- 1 2.2 Homomorphismes au dessus d'un ensemble
- 2 2.3 Graphe de Gaifman et profondeur d'arborescence
- 3 2.4 Rétractions et noyaux

Structures au dessus d'un ensemble

- Une *structure au dessus d'un ensemble* X est tout simplement une structure \mathbf{A} , telle que $X \subseteq A$.
- Un *homomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} au dessus de X* (pour \mathbf{A} à \mathbf{B} des structures au dessus de X) est un homomorphisme $h : \mathbf{A} \rightarrow \mathbf{B}$ qui fixe les éléments de X ($h(x) = x$ pour $x \in X$). On note par $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ l'existence d'un tel homomorphisme.
- Les structures \mathbf{A} et \mathbf{B} sont dites *homomorphiquement équivalentes au dessus de X* (noté $\mathbf{A} \rightleftarrows_X \mathbf{B}$ si $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ et $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{A}$).
- Les structures \mathbf{A} et \mathbf{B} sont dites *isomorphes au dessus de X* (noté $\mathbf{A} \cong_X \mathbf{B}$) s'il existe un isomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} fixant X .

Structures au dessus d'un ensemble

- Une *structure au dessus d'un ensemble* X est tout simplement une structure \mathbf{A} , telle que $X \subseteq A$.
- Un *homomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} au dessus de X* (pour \mathbf{A} à \mathbf{B} des structures au dessus de X) est un homomorphisme $h : \mathbf{A} \rightarrow \mathbf{B}$ qui fixe les éléments de X ($h(x) = x$ pour $x \in X$). On note par $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ l'existence d'un tel homomorphisme.
- Les structures \mathbf{A} et \mathbf{B} sont dites *homomorphiquement équivalentes au dessus de X* (noté $\mathbf{A} \rightleftarrows_X \mathbf{B}$ si $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ et $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{A}$).
- Les structures \mathbf{A} et \mathbf{B} sont dites *isomorphes au dessus de X* (noté $\mathbf{A} \cong_X \mathbf{B}$) s'il existe un isomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} fixant X .

Structures au dessus d'un ensemble

- Une *structure au dessus d'un ensemble* X est tout simplement une structure \mathbf{A} , telle que $X \subseteq A$.
- Un *homomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} au dessus de X* (pour \mathbf{A} à \mathbf{B} des structures au dessus de X) est un homomorphisme $h : \mathbf{A} \rightarrow \mathbf{B}$ qui fixe les éléments de X ($h(x) = x$ pour $x \in X$). On note par $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ l'existence d'un tel homomorphisme.
- Les structures \mathbf{A} et \mathbf{B} sont dites *homomorphiquement équivalentes au dessus de X* (noté $\mathbf{A} \rightleftarrows_X \mathbf{B}$ si $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ et $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{A}$).
- Les structures \mathbf{A} et \mathbf{B} sont dites *isomorphes au dessus de X* (noté $\mathbf{A} \cong_X \mathbf{B}$) s'il existe un isomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} fixant X .

Structures au dessus d'un ensemble

- Une *structure au dessus d'un ensemble* X est tout simplement une structure \mathbf{A} , telle que $X \subseteq A$.
- Un *homomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} au dessus de X* (pour \mathbf{A} à \mathbf{B} des structures au dessus de X) est un homomorphisme $h : \mathbf{A} \rightarrow \mathbf{B}$ qui fixe les éléments de X ($h(x) = x$ pour $x \in X$). On note par $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ l'existence d'un tel homomorphisme.
- Les structures \mathbf{A} et \mathbf{B} sont dites *homomorphiquement équivalentes au dessus de X* (noté $\mathbf{A} \leftrightarrow_X \mathbf{B}$ si $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ et $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{A}$).
- Les structures \mathbf{A} et \mathbf{B} sont dites *isomorphes au dessus de X* (noté $\mathbf{A} \cong_X \mathbf{B}$) s'il existe un isomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} fixant X .

Structures au dessus d'un ensemble

- Une *structure au dessus d'un ensemble* X est tout simplement une structure \mathbf{A} , telle que $X \subseteq A$.
- Un *homomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} au dessus de X* (pour \mathbf{A} à \mathbf{B} des structures au dessus de X) est un homomorphisme $h : \mathbf{A} \rightarrow \mathbf{B}$ qui fixe les éléments de X ($h(x) = x$ pour $x \in X$). On note par $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ l'existence d'un tel homomorphisme.
- Les structures \mathbf{A} et \mathbf{B} sont dites *homomorphiquement équivalentes au dessus de X* (noté $\mathbf{A} \leftrightarrow_X \mathbf{B}$ si $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ et $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{A}$).
- Les structures \mathbf{A} et \mathbf{B} sont dites *isomorphes au dessus de X* (noté $\mathbf{A} \cong_X \mathbf{B}$) s'il existe un isomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} fixant X .

Union disjointe au dessus d'un ensemble

- L'union disjointe de deux structures **A** et **B** au dessus de X (notée $\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}$) est formée de :
 - Un univers qui contient les éléments de A et B où les éléments de X ont été identifiés (une seule copie).
 - Les relations héritées de **A** et **B**.
- C'est en fait le *co-produit* dans la catégorie des structures au dessus de X .

Union disjointe au dessus d'un ensemble

- L'union disjointe de deux structures **A** et **B** au dessus de X (notée $\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}$) est formée de :
 - Un univers qui contient les éléments de A et B où les éléments de X ont été identifiés (une seule copie).
 - Les relations héritées de **A** et **B**.
- C'est en fait le *co-produit* dans la catégorie des structures au dessus de X .

Union disjointe au dessus d'un ensemble

- L'union disjointe de deux structures **A** et **B** au dessus de X (notée $\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}$) est formée de :
 - Un univers qui contient les éléments de A et B où les éléments de X ont été identifiés (une seule copie).
 - Les relations héritées de **A** et **B**.
- C'est en fait le *co-produit* dans la catégorie des structures au dessus de X .

Union disjointe au dessus d'un ensemble

- L'union disjointe de deux structures **A** et **B** au dessus de X (notée $\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}$) est formée de :
 - Un univers qui contient les éléments de A et B où les éléments de X ont été identifiés (une seule copie).
 - Les relations héritées de **A** et **B**.
- C'est en fait le *co-produit* dans la catégorie des structures au dessus de X .

Produit direct au dessus d'un ensemble

- **Le produit direct de deux structures \mathbf{A} et \mathbf{B} au dessus de X (noté $\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B}$) est formé de :**
 - Un univers qui contient les *couples* (a, b) tels que $a \in A$ et $b \in B$.
 - La *diagonale* $\Delta_X = \{(x, x); x \in X\}$ étant identifiée avec X (c'est donc une structure au dessus de X).
 - $R^{\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B}} = \{((a_1, b_1), \dots, (a_n, b_n)); (a_1, \dots, a_n) \in R^{\mathbf{A}}$ et $(b_1, \dots, b_n) \in R^{\mathbf{B}}\}$.
- C'est en fait le *produit* dans la catégorie des structures au dessus de X .

Produit direct au dessus d'un ensemble

- *Le produit direct de deux structures **A** et **B** au dessus de X (noté $\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B}$) est formé de :*
 - Un univers qui contient les *couples* (a, b) tels que $a \in A$ et $b \in B$.
 - La *diagonale* $\Delta_X = \{(x, x); x \in X\}$ étant identifiée avec X (c'est donc une structure au dessus de X).
 - $R^{\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B}} = \{((a_1, b_1), \dots, (a_n, b_n)); (a_1, \dots, a_n) \in R^{\mathbf{A}}$ et $(b_1, \dots, b_n) \in R^{\mathbf{B}}\}$.
- C'est en fait le *produit* dans la catégorie des structures au dessus de X .

Produit direct au dessus d'un ensemble

- Le produit direct de deux structures **A** et **B** au dessus de X (noté $\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B}$) est formé de :
 - Un univers qui contient les couples (a, b) tels que $a \in A$ et $b \in B$.
 - La diagonale $\Delta_X = \{(x, x); x \in X\}$ étant identifiée avec X (c'est donc une structure au dessus de X).
 - $R^{\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B}} = \{((a_1, b_1), \dots, (a_n, b_n)); (a_1, \dots, a_n) \in R^{\mathbf{A}}$ et $(b_1, \dots, b_n) \in R^{\mathbf{B}}\}$.
- C'est en fait le *produit* dans la catégorie des structures au dessus de X .

Produit direct au dessus d'un ensemble

- Le produit direct de deux structures **A** et **B** au dessus de X (noté $\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B}$) est formé de :
 - Un univers qui contient les couples (a, b) tels que $a \in A$ et $b \in B$.
 - La diagonale $\Delta_X = \{(x, x); x \in X\}$ étant identifiée avec X (c'est donc une structure au dessus de X).
 - $R^{\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B}} = \{((a_1, b_1), \dots, (a_n, b_n)); (a_1, \dots, a_n) \in R^{\mathbf{A}} \text{ et } (b_1, \dots, b_n) \in R^{\mathbf{B}}\}$.
- C'est en fait le *produit* dans la catégorie des structures au dessus de X .

Produit direct au dessus d'un ensemble

- *Le produit direct de deux structures **A** et **B** au dessus de X (noté $\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B}$) est formé de :*
 - Un univers qui contient les *couples* (a, b) tels que $a \in A$ et $b \in B$.
 - La *diagonale* $\Delta_X = \{(x, x); x \in X\}$ étant identifiée avec X (c'est donc une structure au dessus de X).
 - $R^{\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B}} = \{((a_1, b_1), \dots, (a_n, b_n)); (a_1, \dots, a_n) \in R^{\mathbf{A}} \text{ et } (b_1, \dots, b_n) \in R^{\mathbf{B}}\}$.
- C'est en fait le *produit* dans la catégorie des structures au dessus de X .

Lemme 2.4

Soient \mathbf{A} et \mathbf{B} des structures au dessus de X et $W \subseteq X$.

- Si $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ alors $\mathbf{A} \rightarrow_W \mathbf{B}$.
 - Un homomorphisme qui fixe X , fixe aussi W .
- $(\mathbf{A} \oplus_W \mathbf{B}) \rightarrow_W (\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B})$.
 - $a \mapsto a, b \mapsto b$ est bien défini, fixe W et est un homomorphisme.

Lemme 2.4

Soient \mathbf{A} et \mathbf{B} des structures au dessus de X et $W \subseteq X$.

- Si $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ alors $\mathbf{A} \rightarrow_W \mathbf{B}$.
 - Un homomorphisme qui fixe X , fixe aussi W .
- $(\mathbf{A} \oplus_W \mathbf{B}) \rightarrow_W (\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B})$.
 - $a \mapsto a, b \mapsto b$ est bien défini, fixe W et est un homomorphisme.

Lemme 2.4

Soient \mathbf{A} et \mathbf{B} des structures au dessus de X et $W \subseteq X$.

- Si $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ alors $\mathbf{A} \rightarrow_W \mathbf{B}$.
 - Un homomorphisme qui fixe X , fixe aussi W .
- $(\mathbf{A} \oplus_W \mathbf{B}) \rightarrow_W (\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B})$.
 - $a \mapsto a, b \mapsto b$ est bien défini, fixe W et est un homomorphisme.

Lemme 2.4

Soient \mathbf{A} et \mathbf{B} des structures au dessus de X et $W \subseteq X$.

- Si $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ alors $\mathbf{A} \rightarrow_W \mathbf{B}$.
 - Un homomorphisme qui fixe X , fixe aussi W .
- $(\mathbf{A} \oplus_W \mathbf{B}) \rightarrow_W (\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B})$.
 - $a \mapsto a, b \mapsto b$ est bien défini, fixe W et est un homomorphisme.

Lemme 2.4

Soient \mathbf{A} et \mathbf{B} des structures au dessus de X et $W \subseteq X$.

- Si $\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{B}$ alors $\mathbf{A} \rightarrow_W \mathbf{B}$.
 - Un homomorphisme qui fixe X , fixe aussi W .
- $(\mathbf{A} \oplus_W \mathbf{B}) \rightarrow_W (\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B})$.
 - $a \mapsto a, b \mapsto b$ est bien défini, fixe W et est un homomorphisme.

Lemme 2.4 (suite)

$A \rightarrow_X C$ et $B \rightarrow_X C$
si et seulement si
 $(A \oplus_X B) \rightarrow_X C$.

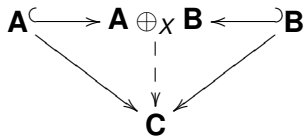


$C \rightarrow_X A$ et $C \rightarrow_X B$
si et seulement si
 $C \rightarrow_X (A \otimes_X B)$.

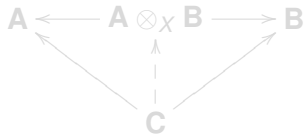


Lemme 2.4 (suite)

$\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{C}$ et $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{C}$
si et seulement si
 $(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \rightarrow_X \mathbf{C}$.

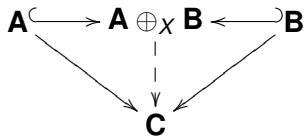


$\mathbf{C} \rightarrow_X \mathbf{A}$ et $\mathbf{C} \rightarrow_X \mathbf{B}$
si et seulement si
 $\mathbf{C} \rightarrow_X (\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B})$.

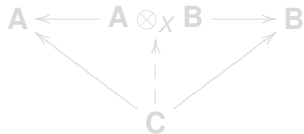


Lemme 2.4 (suite)

$\mathbf{A} \rightarrow_X \mathbf{C}$ et $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{C}$
si et seulement si
 $(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \rightarrow_X \mathbf{C}$.

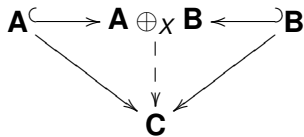


$\mathbf{C} \rightarrow_X \mathbf{A}$ et $\mathbf{C} \rightarrow_X \mathbf{B}$
si et seulement si
 $\mathbf{C} \rightarrow_X (\mathbf{A} \otimes_X \mathbf{B})$.

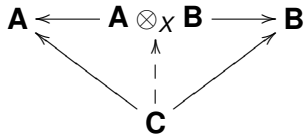


Lemme 2.4 (suite)

$A \rightarrow_X C$ et $B \rightarrow_X C$
si et seulement si
 $(A \oplus_X B) \rightarrow_X C$.



$C \rightarrow_X A$ et $C \rightarrow_X B$
si et seulement si
 $C \rightarrow_X (A \otimes_X B)$.



Graphe de Gaifman

- Le *graphe de Gaifman* $\mathcal{G}(\mathbf{A})$ d'une structure \mathbf{A} est le graphe tel que :
 - les sommets sont les éléments $a \in A$.
 - il y a une arête entre a et a' si $a, a' \in \bar{a}$ pour un \bar{a} qui satisfait une relation atomique dans \mathbf{A} ($\mathbf{A} \models R(\bar{a})$).

Graphe de Gaifman

- Le *graphe de Gaifman* $\mathcal{G}(\mathbf{A})$ d'une structure \mathbf{A} est le graphe tel que :
 - les sommets sont les éléments $a \in A$.
 - il y a une arête entre a et a' si $a, a' \in \bar{a}$ pour un \bar{a} qui satisfait une relation atomique dans \mathbf{A} ($\mathbf{A} \models R(\bar{a})$).

Graphe de Gaifman

- Le *graphe de Gaifman* $\mathcal{G}(\mathbf{A})$ d'une structure \mathbf{A} est le graphe tel que :
 - les sommets sont les éléments $a \in A$.
 - il y a une arête entre a et a' si $a, a' \in \bar{a}$ pour un \bar{a} qui satisfait une relation atomique dans \mathbf{A} ($\mathbf{A} \models R(\bar{a})$).

Logique du premier-order et jeux de Ehrenfeucht-Fraïssé

- Deux structures **A** et **B** satisfont les mêmes formules de la logique du premier-order jusqu'à un rang de quantification r ssi une stratégie gagnante existe pour le joueur "constructeur" du jeu de Ehrenfeucht-Fraïssé de rang r entre **A** et **B**.
 - Déterminer si une position est gagnante ou perdante n'est fonction que des relations atomiques sur **A** et **B**.
 - Voir le livre de Libkin ou mes exposés des 2008/02/07 et 2008/04/17.

Logique du premier-order et jeux de Ehrenfeucht-Fraïssé

- Deux structures **A** et **B** satisfont les mêmes formules de la logique du premier-order jusqu'à un rang de quantification r ssi une stratégie gagnante existe pour le joueur "constructeur" du jeu de Ehrenfeucht-Fraïssé de rang r entre **A** et **B**.
 - Déterminer si une position est gagnante ou perdante n'est fonction que des relations atomiques sur **A** et **B**.
 - Voir le livre de Libkin ou mes exposés des 2008/02/07 et 2008/04/17.

Logique du premier-order et jeux de Ehrenfeucht-Fraïssé

- Deux structures **A** et **B** satisfont les mêmes formules de la logique du premier-order jusqu'à un rang de quantification r ssi une stratégie gagnante existe pour le joueur "constructeur" du jeu de Ehrenfeucht-Fraïssé de rang r entre **A** et **B**.
 - Déterminer si une position est gagnante ou perdante n'est fonction que des relations atomiques sur **A** et **B**.
 - Voir le livre de Libkin ou mes exposés des 2008/02/07 et 2008/04/17.

Arborescence

- Une *forêt (finie) enracinée* est un ensemble (fini) d'arbres enracinés finis.
- La *hauteur* d'une forêt est le nombre maximal de sommets sur une branche (chemin de la racine à une feuille).
- La *clôture* d'une forêt enracinée \mathcal{F} est un graphe ayant les mêmes sommets, deux sommets étant adjacents s'ils sont sur une même branche.
- La *profondeur d'arborescence* (*tree-depth*) $td(\mathcal{G})$ d'un graphe fini est le minimum des hauteurs des forêts enracinées dont les clôtures contiennent \mathcal{G} .

Arborescence

- Une *forêt (finie) enracinée* est un ensemble (fini) d'arbres enracinés finis.
- La *hauteur* d'une forêt est le nombre maximal de sommets sur une branche (chemin de la racine à une feuille).
- La *clôture* d'une forêt enracinée \mathcal{F} est un graphe ayant les mêmes sommets, deux sommets étant adjacents s'ils sont sur une même branche.
- La *profondeur d'arborescence* (*tree-depth*) $td(\mathcal{G})$ d'un graphe fini est le minimum des hauteurs des forêts enracinées dont les clôtures contiennent \mathcal{G} .

Arborescence

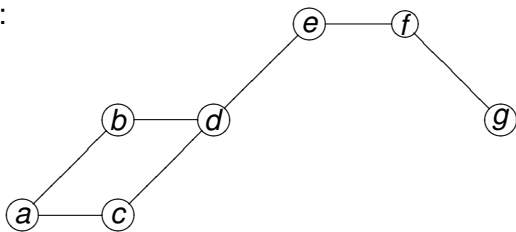
- Une *forêt (finie) enracinée* est un ensemble (fini) d'arbres enracinés finis.
- La *hauteur* d'une forêt est le nombre maximal de sommets sur une branche (chemin de la racine à une feuille).
- La *clôture* d'une forêt enracinée \mathcal{F} est un graphe ayant les mêmes sommets, deux sommets étant adjacents s'ils sont sur une même branche.
- La *profondeur d'arborescence* (tree-depth) $td(\mathcal{G})$ d'un graphe fini est le minimum des hauteurs des forêts enracinées dont les clôtures contiennent \mathcal{G} .

Arborescence

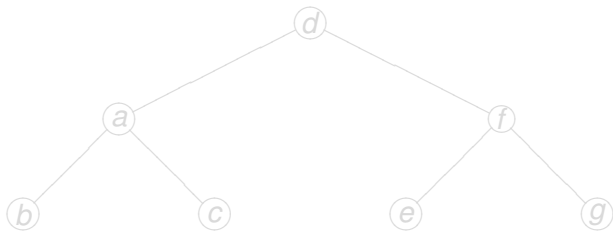
- Une *forêt (finie) enracinée* est un ensemble (fini) d'arbres enracinés finis.
- La *hauteur* d'une forêt est le nombre maximal de sommets sur une branche (chemin de la racine à une feuille).
- La *clôture* d'une forêt enracinée \mathcal{F} est un graphe ayant les mêmes sommets, deux sommets étant adjacents s'ils sont sur une même branche.
- La *profondeur d'arborescence* (tree-depth) $td(\mathcal{G})$ d'un graphe fini est le minimum des hauteurs des forêts enracinées dont les clôtures contiennent \mathcal{G} .

Exemple 2.7 (a)

Un graphe \mathcal{G} :

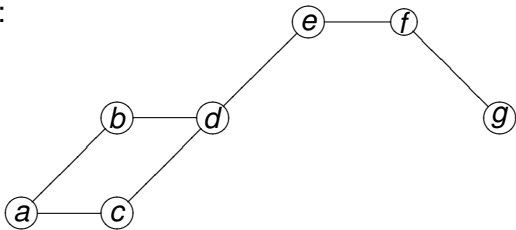


$td(\mathcal{G}) = 3$.

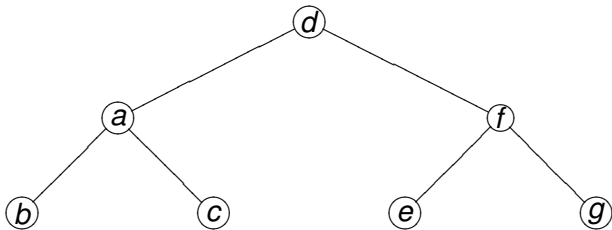


Exemple 2.7 (a)

Un graphe \mathcal{G} :



$td(\mathcal{G}) = 3$.



Exemple 2.7 (b)

Le graphe complet sur n sommets est de profondeur d'arborescence n .

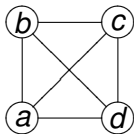


Car quel que soit le sommet choisi pour la racine, tous les autres sommets étant reliés, ils devront être dans le même sous-arbre.



Exemple 2.7 (b)

Le graphe complet sur n sommets est de profondeur d'arborescence n .

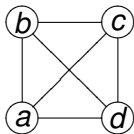


Car quel que soit le sommet choisi pour la racine, tous les autres sommets étant reliés, ils devront être dans le même sous-arbre.



Exemple 2.7 (b)

Le graphe complet sur n sommets est de profondeur d'arborescence n .

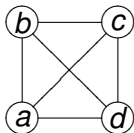


Car quel que soit le sommet choisi pour la racine, tous les autres sommets étant reliés, ils devront être dans le même sous-arbre.



Exemple 2.7 (b)

Le graphe complet sur n sommets est de profondeur d'arborescence n .



Car quel que soit le sommet choisi pour la racine, tous les autres sommets étant reliés, ils devront être dans le même sous-arbre.



Exemple 2.7 (c)

Le graphe chemin P_n est de profondeur d'arborescence $\lfloor \log_2(n) \rfloor + 1$.

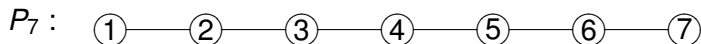


$td(P_7) = 3$, car il suffit de récursivement diviser en deux.



Exemple 2.7 (c)

Le graphe chemin P_n est de profondeur d'arborescence $\lfloor \log_2(n) \rfloor + 1$.

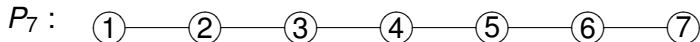


$td(P_7) = 3$, car il suffit de récursivement diviser en deux.

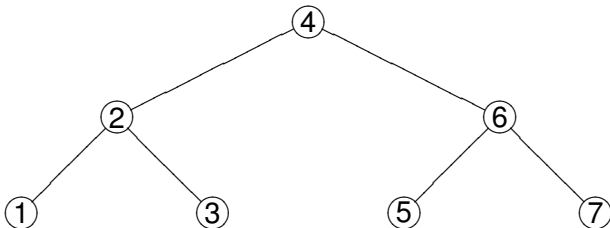


Exemple 2.7 (c)

Le graphe chemin P_n est de profondeur d'arborescence $\lfloor \log_2(n) \rfloor + 1$.



$td(P_7) = 3$, car il suffit de récursivement diviser en deux.



Profondeur d'arborescence au dessus d'un ensemble

- Pour \mathbf{A} une structure telle que $X \subseteq A$, on dénote par $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ le sous-graphe induit de $\mathcal{G}(\mathbf{A})$ sur l'ensemble $A \setminus X$.
- La profondeur d'arborescence de \mathbf{A} au dessus de X , notée $td_X(\mathbf{A})$ est $td(\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X)$ (0 is $X = A$).

Profondeur d'arborescence au dessus d'un ensemble

- Pour \mathbf{A} une structure telle que $X \subseteq A$, on dénote par $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ le sous-graphe induit de $\mathcal{G}(\mathbf{A})$ sur l'ensemble $A \setminus X$.
- La profondeur d'arborescence de \mathbf{A} au dessus de X , notée $td_X(\mathbf{A})$ est $td(\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X)$ (0 is $X = A$).

Lemme 2.8

Soient **A** et **B** deux structures finies au dessus de X .

- $td_X(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) = \max\{td_X(\mathbf{A}), td_X(\mathbf{B})\}$.
 - $\mathcal{G}(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \setminus X = \mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X \cup \mathcal{G}(\mathbf{B}) \setminus X$.
- Si $\mathbf{A} \subseteq \mathbf{B}$, $td_X(\mathbf{A}) \leq td_X(\mathbf{B})$.
 - La forêt pour $\mathcal{G}(\mathbf{B}) \setminus X$ induira une forêt de hauteur non-supérieure pour $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ (prendre la structure induite avec la relation "ancêtre").

Lemme 2.8

Soient \mathbf{A} et \mathbf{B} deux structures finies au dessus de X .

- $td_X(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) = \max\{td_X(\mathbf{A}), td_X(\mathbf{B})\}$.
 - $\mathcal{G}(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \setminus X = \mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X \cup \mathcal{G}(\mathbf{B}) \setminus X$.
- Si $\mathbf{A} \subseteq \mathbf{B}$, $td_X(\mathbf{A}) \leq td_X(\mathbf{B})$.
 - La forêt pour $\mathcal{G}(\mathbf{B}) \setminus X$ induira une forêt de hauteur non-supérieure pour $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ (prendre la structure induite avec la relation "ancêtre").

Lemme 2.8

Soient \mathbf{A} et \mathbf{B} deux structures finies au dessus de X .

- $td_X(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) = \max\{td_X(\mathbf{A}), td_X(\mathbf{B})\}$.
 - $\mathcal{G}(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \setminus X = \mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X \cup \mathcal{G}(\mathbf{B}) \setminus X$.
- Si $\mathbf{A} \subseteq \mathbf{B}$, $td_X(\mathbf{A}) \leq td_X(\mathbf{B})$.
 - La forêt pour $\mathcal{G}(\mathbf{B}) \setminus X$ induira une forêt de hauteur non-supérieure pour $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ (prendre la structure induite avec la relation "ancêtre").

Lemme 2.8

Soient \mathbf{A} et \mathbf{B} deux structures finies au dessus de X .

- $td_X(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) = \max\{td_X(\mathbf{A}), td_X(\mathbf{B})\}$.
 - $\mathcal{G}(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \setminus X = \mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X \cup \mathcal{G}(\mathbf{B}) \setminus X$.
- Si $\mathbf{A} \subseteq \mathbf{B}$, $td_X(\mathbf{A}) \leq td_X(\mathbf{B})$.
 - La forêt pour $\mathcal{G}(\mathbf{B}) \setminus X$ induira une forêt de hauteur non-supérieure pour $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ (prendre la structure induite avec la relation "ancêtre").

Lemme 2.8

Soient \mathbf{A} et \mathbf{B} deux structures finies au dessus de X .

- $td_X(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) = \max\{td_X(\mathbf{A}), td_X(\mathbf{B})\}$.
 - $\mathcal{G}(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \setminus X = \mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X \cup \mathcal{G}(\mathbf{B}) \setminus X$.
- Si $\mathbf{A} \subseteq \mathbf{B}$, $td_X(\mathbf{A}) \leq td_X(\mathbf{B})$.
 - La forêt pour $\mathcal{G}(\mathbf{B}) \setminus X$ induira une forêt de hauteur non-supérieure pour $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ (prendre la structure induite avec la relation “ancêtre”).

Lemme 2.8 (suite)

- $td_X(\mathbf{A}) \leq td_{X \cup Y}(\mathbf{A}) + |Y|$, pour tout $Y \subseteq A$.
 - Dans la forêt pour $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$, si on enlève les éléments de Y , au pire, on fait chuter la hauteur de $|Y|$.
- Si $X \neq A$ et si $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ est connexe, alors $td_X(\mathbf{A}) = 1 + \min_{y \in A \setminus X} td_{X \cup \{y\}}(\mathbf{A})$.
 - Connexe donc la forêt de $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ a une seule racine. Si on enlève cette racine y , la hauteur chute de 1 et on a des arbres pour les $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus (X \cup \{y\})$.

Lemme 2.8 (suite)

- $td_X(\mathbf{A}) \leq td_{X \cup Y}(\mathbf{A}) + |Y|$, pour tout $Y \subseteq A$.
 - Dans la forêt pour $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$, si on enlève les éléments de Y , au pire, on fait chuter la hauteur de $|Y|$.
- Si $X \neq A$ et si $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ est connexe, alors $td_X(\mathbf{A}) = 1 + \min_{y \in A \setminus X} td_{X \cup \{y\}}(\mathbf{A})$.
 - Connexe donc la forêt de $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ a une seule racine. Si on enlève cette racine y , la hauteur chute de 1 et on a des arbres pour les $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus (X \cup \{y\})$.

Lemme 2.8 (suite)

- $td_X(\mathbf{A}) \leq td_{X \cup Y}(\mathbf{A}) + |Y|$, pour tout $Y \subseteq A$.
 - Dans la forêt pour $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$, si on enlève les éléments de Y , au pire, on fait chuter la hauteur de $|Y|$.
- Si $X \neq A$ et si $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ est connexe, alors $td_X(\mathbf{A}) = 1 + \min_{y \in A \setminus X} td_{X \cup \{y\}}(\mathbf{A})$.
 - Connexe donc la forêt de $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ a une seule racine. Si on enlève cette racine y , la hauteur chute de 1 et on a des arbres pour les $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus (X \cup \{y\})$.

Lemme 2.8 (suite)

- $td_X(\mathbf{A}) \leq td_{X \cup Y}(\mathbf{A}) + |Y|$, pour tout $Y \subseteq A$.
 - Dans la forêt pour $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$, si on enlève les éléments de Y , au pire, on fait chuter la hauteur de $|Y|$.
- Si $X \neq A$ et si $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ est connexe, alors $td_X(\mathbf{A}) = 1 + \min_{y \in A \setminus X} td_{X \cup \{y\}}(\mathbf{A})$.
 - Connexe donc la forêt de $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ a une seule racine. Si on enlève cette racine y , la hauteur chute de 1 et on a des arbres pour les $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus (X \cup \{y\})$.

Lemme 2.8 (suite)

- $td_X(\mathbf{A}) \leq td_{X \cup Y}(\mathbf{A}) + |Y|$, pour tout $Y \subseteq A$.
 - Dans la forêt pour $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$, si on enlève les éléments de Y , au pire, on fait chuter la hauteur de $|Y|$.
- Si $X \neq A$ et si $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ est connexe, alors $td_X(\mathbf{A}) = 1 + \min_{y \in A \setminus X} td_{X \cup \{y\}}(\mathbf{A})$.
 - Connexe donc la forêt de $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus X$ a une seule racine. Si on enlève cette racine y , la hauteur chute de 1 et on a des arbres pour les $\mathcal{G}(\mathbf{A}) \setminus (X \cup \{y\})$.

Rétraction

- Pour \mathbf{B} une sous-structure de \mathbf{A} , un homomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} est une *rétraction* si sa restriction à B est l'identité. (noté $\mathbf{A} \rightarrow_B \mathbf{B}$, mais on utilisera aussi $\mathbf{A} \xrightarrow{retr} \mathbf{B}$).
- On dira alors que \mathbf{B} est un *rétract* de \mathbf{A} , ou encore que \mathbf{A} un *co-rétract* de \mathbf{B} .
- On dira aussi que l'inclusion $\mathbf{B} \subseteq \mathbf{A}$ est une *co-rétraction* de \mathbf{B} vers \mathbf{A} .
- Notons que si $\mathbf{A} \xrightarrow{retr} \mathbf{B}$ on a alors que \mathbf{B} est une sous-structure induite de \mathbf{A} .

Rétraction

- Pour \mathbf{B} une sous-structure de \mathbf{A} , un homomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} est une *rétraction* si sa restriction à B est l'identité. (noté $\mathbf{A} \rightarrow_B \mathbf{B}$, mais on utilisera aussi $\mathbf{A} \xrightarrow{retr} \mathbf{B}$).
- On dira alors que \mathbf{B} est un *rétract* de \mathbf{A} , ou encore que \mathbf{A} un *co-rétract* de \mathbf{B} .
- On dira aussi que l'inclusion $\mathbf{B} \subseteq \mathbf{A}$ est une *co-rétraction* de \mathbf{B} vers \mathbf{A} .
- Notons que si $\mathbf{A} \xrightarrow{retr} \mathbf{B}$ on a alors que \mathbf{B} est une sous-structure induite de \mathbf{A} .

Rétraction

- Pour \mathbf{B} une sous-structure de \mathbf{A} , un homomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} est une *rétraction* si sa restriction à B est l'identité. (noté $\mathbf{A} \rightarrow_B \mathbf{B}$, mais on utilisera aussi $\mathbf{A} \xrightarrow{retr} \mathbf{B}$).
- On dira alors que \mathbf{B} est un *rétract* de \mathbf{A} , ou encore que \mathbf{A} un *co-rétract* de \mathbf{B} .
- On dira aussi que l'inclusion $\mathbf{B} \subseteq \mathbf{A}$ est une *co-rétraction* de \mathbf{B} vers \mathbf{A} .
- Notons que si $\mathbf{A} \xrightarrow{retr} \mathbf{B}$ on a alors que \mathbf{B} est une sous-structure induite de \mathbf{A} .

Rétraction

- Pour \mathbf{B} une sous-structure de \mathbf{A} , un homomorphisme de \mathbf{A} à \mathbf{B} est une *rétraction* si sa restriction à B est l'identité. (noté $\mathbf{A} \rightarrow_B \mathbf{B}$, mais on utilisera aussi $\mathbf{A} \xrightarrow{retr} \mathbf{B}$).
- On dira alors que \mathbf{B} est un *rétract* de \mathbf{A} , ou encore que \mathbf{A} un *co-rétract* de \mathbf{B} .
- On dira aussi que l'inclusion $\mathbf{B} \subseteq \mathbf{A}$ est une *co-rétraction* de \mathbf{B} vers \mathbf{A} .
- Notons que si $\mathbf{A} \xrightarrow{retr} \mathbf{B}$ on a alors que \mathbf{B} est une sous-structure induite de \mathbf{A} .

Lemme 2.9 Propriétés des rétractions

- Si $\mathbf{A} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{B} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{C}$, on a que $\mathbf{A} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{C}$.
- $(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$ si et seulement si $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{A}$.
- $\bigoplus_{i \in I} \mathbf{B}_i \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$ si et seulement si $\mathbf{B}_i \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$, pour tout $i \in I$.
- Si $\mathbf{A}_{n+1} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}_n$ pour tout $n \in \mathbf{N}$, on a alors que $\bigcup_{n \in \mathbf{N}} \mathbf{A}_n \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}_0$.

Lemme 2.9 Propriétés des rétractions

- Si $\mathbf{A} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{B} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{C}$, on a que $\mathbf{A} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{C}$.
- $(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$ si et seulement si $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{A}$.
- $\bigoplus_{i \in I} \mathbf{A} \mathbf{B}_i \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$ si et seulement si $\mathbf{B}_i \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$, pour tout $i \in I$.
- Si $\mathbf{A}_{n+1} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}_n$ pour tout $n \in \mathbf{N}$, on a alors que $\bigcup_{n \in \mathbf{N}} \mathbf{A}_n \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}_0$.

Lemme 2.9 Propriétés des rétractions

- Si $\mathbf{A} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{B} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{C}$, on a que $\mathbf{A} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{C}$.
- $(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$ si et seulement si $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{A}$.
- $\bigoplus_{i \in I} \mathbf{A} \mathbf{B}_i \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$ si et seulement si $\mathbf{B}_i \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$, pour tout $i \in I$.
- Si $\mathbf{A}_{n+1} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}_n$ pour tout $n \in \mathbf{N}$, on a alors que $\bigcup_{n \in \mathbf{N}} \mathbf{A}_n \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}_0$.

Lemme 2.9 Propriétés des rétractions

- Si $\mathbf{A} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{B} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{C}$, on a que $\mathbf{A} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{C}$.
- $(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$ si et seulement si $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{A}$.
- $\bigoplus_{i \in I} \mathbf{B}_i \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$ si et seulement si $\mathbf{B}_i \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$, pour tout $i \in I$.
- Si $\mathbf{A}_{n+1} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}_n$ pour tout $n \in \mathbf{N}$, on a alors que $\bigcup_{n \in \mathbf{N}} \mathbf{A}_n \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}_0$.

Lemme 2.9 Propriétés des rétractions

- Si $\mathbf{A} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{B} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{C}$, on a que $\mathbf{A} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{C}$.
- $(\mathbf{A} \oplus_X \mathbf{B}) \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$ si et seulement si $\mathbf{B} \rightarrow_X \mathbf{A}$.
- $\bigoplus_{i \in I} \mathbf{B}_i \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$ si et seulement si $\mathbf{B}_i \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}$, pour tout $i \in I$.
- Si $\mathbf{A}_{n+1} \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}_n$ pour tout $n \in \mathbf{N}$, on a alors que $\bigcup_{n \in \mathbf{N}} \mathbf{A}_n \xrightarrow{\text{retr}} \mathbf{A}_0$.